

# Le naufrage de Saint Philibert

085\_01\_2021\_0400  
JPB-EA-06534  
206413\*\*

C'est un malheur irréparable  
Qui frappe le pays breton  
Par cette mort épouvantable  
De cinq-cents personnes, croit-on.  
Car en pleine mer  
Le Saint Philibert  
Surchargé d'hommes et de femmes  
Et d'au moins cent-cinquante enfants  
Engloutis au milieu des lames  
La plupart de ces pauvres gens

Ils étaient tous venus de Nantes  
Ensemble pour se divertir  
Car c'était la fête charmante  
De leur beau groupe nos loisirs  
Un joyeux banquet  
Les fit au complet  
Réunir près de St Nazaire  
Où stoppait le St Philibert  
Le bateau qui faisait naguère  
Tant de beaux voyages sur mer.

Les jeunes filles ravissantes  
Avaient dansé sur le gazon  
Et les joyeux garçons de Nantes  
Avaient ri de bonne façon.  
Les chants et l'amour  
Avaient eu leur tour.  
Tout le monde, après cette fête  
Pris d'assaut le joli bateau  
Quand déjà l'affreuse tempête  
Les faisait vaciller sur l'eau.

Mais un cyclone épouvantable  
Effrayant tous les passagers,  
Une cohue inévitable  
Leur fit craindre tous les dangers  
Se ruèrent alors  
Sur le même bord.  
De leur poids par trop formidable  
Faisait basculer le bateau,  
Ce fut le naufrage effroyable  
Du cargo retourné sur l'eau.

La catastrophe fut rapide  
Ne permit que peu de secours  
Et l'effort le plus intrépide  
Ne sauva que très peu de gens  
Cinq-cents malheureux  
Jeunes comme vieux.  
Devenant ainsi les victimes  
Que la mort frappa sans pitié  
Retenant au fond de l'abîme  
Peux être plus que la moitié.

Tous les travaux de sauvetage  
Furent partout organisés  
Mais dans ce tragique naufrage  
Que les cadavres sont restés  
Dans le Philibert  
Au fond de la mer.  
Beaucoup de familles entières  
Sont hélas au nombre des morts.  
Trop petits sont les cimetières  
Pour pouvoir recevoir les corps

Ce sont des scènes déchirantes  
Qui se déroulent chaque jour  
Car tous les habitants de Nantes  
Ont pris leur deuil depuis ce jour  
Ou l'affreux malheur  
A pris tant des leurs  
C'est aussi pour toute la France  
La tristesse et la compassion  
Mais chacun selon son aisance  
Va grossir la souscription.